

Théâtre de L'Entrouvert

LES VAGUES



D'après *Les Vagues* de Virginia Woolf
Mise en scène et scénographie **Elise Vigneron**

Création du 03 au 13 octobre 2023
Au Théâtre Joliette à Marseille

Calendrier en page 3

Contact presse : ZEF
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

LES VAGUES

D'après *Les Vagues* de **Virginia Woolf**

Mise en scène et scénographie : **Élise Vigneron**

Marionnettistes-interprètes : **Chloée Sanchez, Zoé Lizot, Loïc Carcassès, Thomas Cordeiro, Azusa Takeuchi**
- en alternance avec **Yumi Osanai**

Manipulateur.e scénique **Vincent Debuire** ou **Louna Roizes**

Dramaturgie et adaptation **Marion Stoufflet**

Direction d'acteur **Stéphanie Farison**

Regard extérieur **Sarah Lascar**

Assistants à la mise en scène **Maxime Contrepois** et **Sayeh Sirvani**

Création sonore **Géraldine Foucault** et **Thibault Perriard**

Oreille extérieure **Pascal Charrier**

Création lumière **César Godefroy**

Assistant.e à la mise en scène **Maxime Contrepois** et **Sayeh Sirvani**

Régie plateau **Max Potiron** ou **Marion Piry**

Régie son **Camille Frachet** ou **Alice Le Moigne**

Régie lumière **César Godefroy, Tatiana Carret** ou **Aurélien Beylier**

Assistante régie **Fiona Massaferrò**

Construction des marionnettes **Arnaud Louski-Pane** assisté de **Vincent Debuire, Alma Roccella** et **Ninon Larroque**

Fabrication des marionnettes de glace **Vincent Debuire** ou **Louna Roizes**

Construction d'objets animés **Vincent Debuire** et **Élise Vigneron**

Scénographie et construction **Vincent Gadras**

Construction d'éléments scéniques **Samson Milcent** et **Max Potiron**

Costumes **Juliette Coulon**

Costumes marionnettes **Maya-Lune Thiéblemont**

Administration & développement **Lucie Julien**

Production & diffusion **Lola Goret** et **Léonie Poloniato**

Remerciements à Laura Chemla, Perle Duvignacq, Heloïse Marsal, Cyril Cottet, Jan Erik Skarby, Tim Pieter Lucassen, Jeanne Bruc, Margaux Sahut, Lena Sipili, Gérard Vivien, Solveig de Reydet de Vulpillières, Line Ramel, Jean Yves Courcoux, Fanny Soriano et Erwan Keravec.

Durée > 1h15

Production : Théâtre de l'Entrouvert

Coproduction : Théâtre Gymnase-Bernardines, Marseille (13) La Comète, scène nationale de Châlons en Champagne (51) Pôle Arts de la Scène - Friche la belle de mai - Marseille (13) Théâtre de Châtillon - Clamart - TCC (92) Le Manège, scène nationale - Reims (51) Nordland Visual Theatre - Iles Lofoten - Norvège, Théâtre Joliette scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines de Marseille (13) Réseau Traverses, Aix-en-Provence (13) L'Espace Jéliote, centre national de la marionnette - Oloron-Sainte-Marie (64) Le Cratère, scène nationale - Alès (30) La Halle aux grains, scène nationale - Blois (41) Théâtre National de Nice (06) FACM - PIVO, scène conventionnée «art en territoire» - Eaubonne (95) Le Théâtre à la Coque, centre national de la marionnette - Hennebont (56) L'Odyssee, scène conventionnée - Périgueux (24) Théâtre du Bois de l'Aune - Aix-en-Provence (13) La Garance, scène nationale - Cavaillon (84)

Avec le soutien de :

DGCA Ministère de la Culture, DRAC Provence Alpes Côte d'Azur, Région Sud, Conseil départemental du Vaucluse, Ville d'Apt, ADAMI, SPEDIDAM, Espace Périphérique - Paris, La Villette (75), Le Tas de Sable - Ches panses vertes, centre national de la Marionnette - Rivery (80), Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée d'intérêt national « Art et création » Gradignan (33), Institut International de la Marionnette, Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse, scène conventionnée - Valréas (84), Théâtre La Passerelle, scène nationale - Gap et Alpes du Sud (05), Vélo Théâtre, scène conventionnée théâtre d'objet - Apt (84)

Calendrier

LA CRÉATION

**Théâtre Joliette, Marseille (13)
03 au 13 octobre 2023**

En coréalisation avec Le Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille (13)

TOURNÉE

Théâtre La Garance, Cavaillon (84) - 17 octobre 2023

Le Cratère, Alès (30) - 20 octobre 2023

L'Odyssée, Périgueux (24) - 9 & 10 novembre 2023

L'Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie (64) - 14 novembre 2023

Scène nationale Albi-Tarn, Albi (81) - 17 & 18 novembre 2023

Théâtre de Chatillon (92) - 30 novembre, 1er et 2 décembre 2023

Le Manège, Reims (coréalisation La Comédie de Reims) (51) - 7 & 8 décembre 2023

Le Figuier Blanc dans le cadre du festival PIVO, Argenteuil (78) - 12 décembre 2023

La Comète à Chalon-en-Champagne (53) - 1er & 2 février 2024

Théâtre de Laval (53) - 8 février 2024

Scène nationale 61 - Mortagne au Perche (61) - 12 février 2024

L'Hectare à Vendôme (coréalisation la Halle aux Grains à Blois) (41) - 15 février 2024

La Faiencerie à Creil (60) - 22 février 2024

Théâtre de la Tempête à Paris 12e (75) - 16 au 26 mai 2024

Présentation

[SPECTACLE POUR CHŒUR DE GLACE]
[Création Octobre 2023]

Métaphore du temps, la vague est à la fois l'image du flux permanent et le symbole de l'impermanence.

Dans *Les Vagues*, Virginia Woolf esquisse les cheminements individuels de ses personnages pris à chaque étape de leur vie, en superposition aux variations atmosphériques d'un paysage marin décrit tout le long d'une même journée.

Par la matérialisation de ces identités en figures de glace — êtres-temps qui s'unissent dans le flux de la vague — je m'intéresse au phénomène de métamorphose présent à l'échelle individuelle, collective et cosmique.

>Adaptation de *Les Vagues* de Virginia Woolf publié en 1931 et traduit par Cécile Wajsbrot en 2020, édition *Le bruit du temps* chez Broché.



Note d'intention

Métaphore du temps, LA VAGUE est à la fois l'image du flux permanent et le symbole de l'impermanence.

Dans « Les Vagues », Virginia Woolf esquisse les cheminements individuels de différents personnages pris à chaque étape de leur vie, en superposition aux variations atmosphériques d'un paysage marin décrit tout le long d'une même journée.

Ici, le temps traverse les humains et les paysages, comme il est traversé par eux, unissant le microcosme et le macrocosme dans une même énergie faite de rythmes, de respirations, d'intensités et de basculements.

« Mono no aware. » exprime en japonais l'empathie avec l'être de l'éphémère, l'émerveillement face à la beauté du monde. Par la matérialisation de ces personnages en figures de glace - êtres-temps qui s'unissent dans le flux de la vague - je m'intéresse au phénomène de métamorphose présent à l'échelle individuelle, collective et cosmique. En créant l'écoute d'une matière qui nous compose tous, l'attention du spectateur se projette dans l'expérience d'une fragilité partagée, celle de son milieu et de sa propre espèce.

« Les vagues » sera une pièce-puzzle où le sens naîtra de la rencontre des différents matériaux : matière, corps, lumière, texte, voix, son s'articuleront pour créer une forme organique, un dessin dramaturgique à vivre à travers une expérience sensible.

Eprouver le **TEMPS-EXISTENCE**.

Explorer la **MÉMOIRE MATÉRIELLE** de notre corps.

Faire l'expérience d'appartenir à la **MATIÈRE INFINIE DE NOTRE MONDE**.

Play Poem

Virginia Woolf qualifiait « *Les Vagues* », de « *Play Poem* ». S'éloignant du caractère narratif du roman, par ce long poème en prose, elle retranscrit de l'intérieur, la métamorphose de ses personnages : pas d'actions, ni interactions, pas de dialogues, juste des voix. Ces solitudes à la recherche d'un soi se déploient dans un même mouvement : les voix s'entremêlent et deviennent chorales, les corps s'unissent dans la danse. Enfin, les personnages finissent par oublier leur identité pour atteindre l'écoulement du temps et devenir océan.

Interprétation du texte

Dans *Les Vagues*, les frontières entre visible et invisible, morts et vivants, intérieur et extérieur sont floutées. Le traitement et l'interprétation du texte nous éloignent d'une vision narrative pour mettre en scène des personnages comme des identités multiples et inassignables, filantes, traversées, mobiles et plastiques en prise directe avec le sensible.

Cette sensation de porosité entre les identités sera au cœur de la relation entre manipulateurs et marionnettes. Les marionnettistes, dans l'ombre, sont les fantômes qui donnent vie à leurs personnages, comme pour rejouer leur existence. Les marionnettes deviennent alors des êtres vivants. A contrario, elles sont les doubles éphémères des marionnettistes quand ils apparaissent à vue.

À l'image de ces jeux de miroir, les différents types de relations possibles entre marionnettistes et marionnettes rendent cette sensation d'interférence, de réciprocité et de glissement d'une identité à une autre, tangible.

Comme un flux, la parole se distribue entre les marionnettistes, les marionnettes et les marionnettistes à vues devenus interprètes. Entre l'interprétation distanciée des marionnettistes donnant voix aux marionnettes, et la prise de parole des marionnettistes à vue agissant en tant que personnages, entre les soliloques et leur entrelacement qui génère une forme chorale, tout un panel de variations dans le jeu et le traitement du texte se déploie. Marionnettistes, marionnettes et spectateurs tissent un triangle de relations : ces états de texte, cette porosité tangible entre les mondes convoquent chez le spectateur une réception sensible qui lui ouvre des espaces sensoriels et un mode différent d'appréhension de la réalité.

A travers cette traversée se révèlent des points d'appuis, des reliefs, des archétypes, qui résonnent chez le spectateur comme le reflet kaléidoscopique de ce qui nous constitue. Susan proche de la nature est une personne qui présente un côté terrien, Rhoda, elle, est volatile et son intériorité la met en contact avec le monde de l'invisible, Jinny, est toute en sensualité et fluidité, quant à Louis il est l'exilé, l'étranger et Bernard le personnage incarné qui porte la narration.

Le texte met en présence ces flux de consciences, autant comme des consciences individuelles et séparées que comme des voix divergentes, des aspects éclatés, de ce qui pourrait être un seul être.

L'espace scénique comme espace « temps »

« L'être voué à l'eau est un être en vertige. Il meurt à chaque minute, sans cesse quelque chose de sa substance s'écoule. »

Gaston Bachelard



© Damien Bourletsis

Des figures de glace

DU RÉALISME À L'ABSTRAIT, DE LA FORME À LA FUSION, DE L'INDIVIDU À LA VAGUE.

Les marionnettes de glace sont à taille humaine et de traitement réaliste. Chaque étape de la vie des personnages est manifestée par un changement d'état de la matière. Pour l'enfance, les marionnettes de glace apparaissent immobiles, givrées, composant un paysage naturel, seules leurs voix permettent leur identification. A l'adolescence, elles sont visibles et représentent de manière réaliste un groupe de jeune gens en uniforme scolaire. L'âge adulte est marqué par l'apparition d'identités multiples et individuelles qui se manifeste par l'alternance entre la présence des marionnettes et des comédiens-manipulateurs. Les formes s'estompent, se fondent les unes dans les autres et s'engendrent pour finir dans un phénomène de fusion en vagues qui se répandent sur le plateau.

L'espace

En accord avec la perception d'un TEMPS ÉPHÉMÈRE ET TRANSITOIRE, l'espace n'est reconnu qu'en relation au flux du temps : les limites se floutent, l'espace devient immatériel. Comme l'horizon marin, l'espace sera horizontal, clair et épuré, laissant la visibilité aux corps et l'attention portée aux voix et aux variations atmosphériques. Les marionnettes manipulées par de longs fils seront autonomes et occuperont différents plans : corps verticaux et horizontaux, présentes au sol et évoluant à différentes hauteurs dans les airs. Au sol, couvrant l'ensemble de l'espace scénique, un bac réceptionnera l'eau de la fonte. Des vagues prendront place au fur et à mesure de la transformation de ces personnages en eau. Tout un vocabulaire plastique et gestuel sera développé autour de la présence de l'eau et de ces vagues au sol.

La lumière

UNE LUMIÈRE ATMOSPHÉRIQUE

La lumière évoluera tout au long de la pièce, à l'image des variations lumineuses sur une même journée : de l'aurore au zénith, de l'éblouissement à la tombée du jour. Paysages lumineux sans limites, ombres, mise en lumière des corps, transparences, diffractions des rayons, reflets, éblouissement seront autant d'états lumineux qui laisseront la place au phénomène d'apparition des corps et des paysages.

UNE LUMIÈRE EN TANT QUE SOURCE CHAUFFANTE, EST PARTIE PRENANTE DE LA SCÉNOGRAPHIE

Un plafond de projecteurs, ou de chauffages radiants constitués de résistances rougeoyantes sera à vue. La source de chaleur en tant que matériau plastique m'intéresse d'un point de vue plastique. De plus, ces sources chauffantes accéléreront la fonte des figures de glace et leur transformation en vague : les marionnettes de glace planant dans les airs se rapprocheront de la source de chaleur pour changer définitivement d'état de matière.

Le son

La bande son alternera **CHORALITÉ DES VOIX, CRÉATION DE PAYSAGES SONORES ET MOMENTS MUSICAUX**. La création musicale nous ramènera à l'espace présent. Les matériaux en transformation participeront de manière active à l'univers sonore. La fusion, les gouttes, la chute et la collusion des corps de glace, la rencontre de la chaleur et du froid, la déformation de la glace seront autant d'éléments sonores et organiques qui habiteront l'espace concret du plateau. Une attention particulière sera portée à la spatialisation des voix et de la bande son.



La compagnie

La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert a été créée en 2009 par Elise Vigneron.

À travers son solo, *TRAVERSÉES*, elle pose le jalon d'une écriture visuelle proche de l'installation plastique mêlant une forte présence des éléments (eau, terre, feu, air) à des images troublantes. Ce spectacle reçoit en 2011, le prix de la forme innovante au Festival International de Lleida en Espagne. En 2020, il est recréé pour l'extérieur.

IMPERMANENCE est créé en 2013, d'après les poèmes de Tarjei Vesaas. Ce spectacle initie la recherche que va mener Elise Vigneron sur les matériaux éphémères et plus particulièrement sur la glace.

ANYWHERE (création 2016), pièce librement inspirée du roman d'Henry Bauchau « *Œdipe sur la route* », met en relief la force métaphorique de la transformation de la glace à travers la mise en scène d'une marionnette de glace, figure d'œdipe. Ce spectacle a reçu le Vice Major Award du Festival international de marionnettes à Ostrava en République-Tchèque en 2017 et le Prix Henry Bauchau en 2018.

L'ENFANT (création 2018) est une forme immersive qui conduit le spectateur, à vivre physiquement la pièce « Mort de Tintagiles » de Maurice Maeterlinck.

De 2020 à 2023, Elise Vigneron entame un nouveau cycle de recherche sur la glace. *GLACE* (création octobre 2021) est une forme arts/science entre Elise Vigneron et Maurine Montagnat (glaciologue).

LANDS, habiter le monde (création mai 2022) est une création collaborative à partir de moulages de pieds en glace.

LES VAGUES (création octobre 2023) est un spectacle pour chœur de glace, adapté du roman « Les vagues » de Virginia Woolf.

Biographies

ELISE VIGNERON



Formée aux arts plastiques, au cirque, puis aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville Mézières, Élise Vigneron développe un langage à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement. De 2005 à 2011, elle collabore avec la compagnie de théâtre d'ombres Le Théâtre de Nuit, le chorégraphe Gang Peng et la metteuse en scène Aurélie Hubeau. En 2009, elle crée un solo *TRAVERSÉES* qui pose la première pierre à la création de la compagnie du THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT. S'en suivent les spectacles *IMPERMANENCE* (création 2013), *ANYWHERE* (création 2016) et *L'ENFANT* (création 2018). A travers ses différentes créations, elle creuse un sillon portant sur l'animation de la matière et les scénographies éphémères. En juillet 2019, elle co-crée avec la danseuse Anne Nguyen la pièce *Axis Mundi* dans le cadre de « Vive le Sujet ! », programmation SACD, Festival d'Avignon. Elle reçoit le prix Henry Bauchau en 2018 pour la mise en scène du spectacle *ANYWHERE* et le Prix Création / Expérimentation délivré par l'Institut International de la Marionnette en septembre 2019. En 2020, elle reçoit une bourse de recherche de l'Association AVIAMA pour un voyage d'étude au Japon. De 2015 à 2020, elle est accompagnée par Les Théâtres, direction Dominique Bluzet à Aix en Provence et Marseille (13). Elle est associée au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence (13) sur la saison 20/21 et est également artiste complice du Vélo Théâtre à Apt (84).

AZUSA TAKEUCHI



Née en 1985 au Japon, après un diplôme de l'Université des Arts NIHON, elle s'installe en France en 2008 grâce à une bourse du gouvernement japonais pour les artistes. Elle est stagiaire au sein de la Compagnie Forest Beats (dirigée par Yutaka Takei), ainsi qu'au Centre de Développement Chorégraphique-Toulouse/Midi Pyrénées en 2010-2012, où elle rencontre notamment Vincent Dupont, Alain Buffard, Robyn Orlin et Mladen Materic.

Depuis 2012, elle travaille pour plusieurs chorégraphes en tant qu'interprète tels que Myriam Gourfink *Structure Souffle* en 2021, *Glissement d'infini* en 2019, et *Evaporé* en 2018, Franck Vigroux dans *Flesh* en 2018, *Ruines* en 2016, *Aucun Lieu* en 2013 (chorégraphié par Myriam Gourfink), Romeo Castellucci dans *Democracy in America* en 2017, Rita Cioffi dans *Led's Play* en 2014, Motoko Hirayama dans *Poison* en 2015/2019, Yuta Ishikawa dans *Dust Park2* en 2012 et pour les opéras de Jérôme Déchamps, *Marôuf* en 2013 (chorégraphié par Franck Chartier / Peeping Tom), ou Christian Rizzo dans *Tanhauser* en 2012.

Par ailleurs, elle danse et crée ses propres pièces en petit format comme *Le blanc* en 2010, *Kami* en 2011, *Emotional intelligence* en 2015. Avec ces solos, elle remporte le prix de Masdanza au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon, et a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza16 aux îles de Canaries en 2011 et Toyota Choreography Award au Japon en 2012. En 2019, elle a été sélectionnée par Aerowaves pour *40Winks*.

Elle a commencé à créer des pièces en grand format en collaboration avec le metteur en scène Mladen Materic. D'abord pour une pièce solo *Prière pour Vera Ek* en 2015, puis *Forêt*, avec le compositeur / le metteur en scène Franck Vigroux en 2021. En 2019, elle crée son solo *Kara-da-kara* joué au Théâtre Garonne -Toulouse.

YUMI OSANAI



Yumi Osanai est née à Saitama au Japon. Elle est à la fois danseuse-interprète et chorégraphe. Elle est basée en France depuis 2021 et elle travaille à l'international. Diplômée de l'Université des Ochanomizu à Tokyo en 2004, elle a commencé à danser dans des compagnies de danse au Japon. Depuis 2008 elle travaille sur ses propres créations.

En 2010, elle a remporté le prix de l'ambassade de France et le prix *MASDANZA-EU* à Yokohama Dance Collection. Elle a été danseuse résidente au Centre chorégraphique national de Paris et d'Angers en France, où elle a créé et présenté son propre travail.

En 2012, dans le cadre du programme d'artistes émergents de l'Agence des affaires culturelles, elle s'est formée à Budapest, en Hongrie auprès de Felenc Fehér. Ensuite elle a réalisé une tournée en Hongrie.

De 2015 à 2016, elle a reçu une bourse de recherche de la *POLA ARTS FOUNDATION* pour sa performance *Hidden Sense*, une œuvre participative qui brouille les frontières entre public et interprètes. Cette performance expérimentale est créée à Bruxelles en Belgique en 2016.

Pendant les six années suivantes elle y travaille en tant que danseuse et chorégraphe, et elle a pu également réaliser un stage dans la compagnie de danse *fieldworks*.

Depuis 2010, elle a travaillé avec plusieurs chorégraphes tels que Kin sung yong (Corée), *fieldworks* (Belgique/ Yukiko Shinozaki & Heine Avdal), Ro KyungAe (Corée), Felenc Fehér (Hongrie), Toshiko Oiwa (Japon), Ehsan Hemart (Iran), BaOmen compagnie (FR), Opera Aix-en Provence (2022) et Nadia Ratsimandresy & Cécile Thévenot (FR).

Elle est impliquée dans différentes collaborations dans le domaine de l'art international. Ces dernières années, elle a travaillé avec Roeland Luyten (artiste sonore), Virginie Moly (artiste visuelle), Boriana Todorova (actrice).

ZOÉ LIZOT



Actrice, metteuse en scène et marionnettiste, Zoé Lizot a étudié au Studio Théâtre d'Asnières et aux conservatoires du 14e et 8e arrondissement de Paris. Elle intègre ensuite la 11eme promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.

Depuis sa sortie d'école en 2019, elle travaille en tant qu'interprète pour différentes compagnies (entre autres avec la compagnie Entre eux deux rives, la cie le Théâtre de l'Entrouvert - Elise Vigneron, la cie Grizzli, la cie Désirades, la cie Les Nouveaux Ballets du Nord pas de Calais - Amélie Poirier...). Elle travaille auprès d'autres artistes en tant que collaboratrice artistique, notamment de Chloé Dabert pour le spectacle « Le Mur invisible » (création Festival d'Avignon In 2021). En 2020, elle est artiste compagne du Tas de Sable - Ches Panses Vertes d'Amiens et fonde cette même année la compagnie 240volts pour porter son premier spectacle « faut profiter (ben oui) » en co-mise en scène avec l'auteur Valérian Guillaume.

CHLOÉE SANCHEZ



Formée en 2014 à l'ESNAM Chloée Sanchez est marionnettiste et plasticienne de formation. Elle a travaillé depuis 2014 avec plusieurs compagnies de cirque, théâtre, magie et marionnette en tant que performeuse, plasticienne, co-metteuse en scène ou regard extérieur. Avec sa compagnie Ruska elle mène des actions culturelles dans des institutions spécialisées.

LOÏC CARCASSÈS



Après avoir passé deux ans au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris sous la pédagogie de Stéphanie Farison et Christophe Giordano, Loïc Carcassès intègre l'ESCA d'Asnières-sur-Seine et sort diplômé du DNSPC en 2019.

Au cours de sa formation il va rejoindre plusieurs projets, notamment *Wareware no Moromoro* d'Hideito Iwai joué au T2G de Gennevilliers, *Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts* de Frédéric Sonntag à l'Épée de Bois, ou encore *Rabelais* de Jean-Louis Barrault mis en scène par Hervé Van der Meulen au Théâtre Montansier de Versailles, au Théâtre 13 à Paris ainsi qu'au Studio-

Théâtre d'Asnières. En parallèle, il va également travailler avec la compagnie du Grenier de Toulouse

dans plusieurs projets, sous la direction de Stéphane Batlle, Pierre Matras ou encore Laurent Collombert.

Loïc a également écrit et mis en scène une courte pièce *L'Abeille qui roule sur l'hibiscus bleuté*, qui a été jouée au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de « Conservatoires en Scène » et plus récemment il a mis en scène *Une visite inopportune* de Copi pour le Grenier de Toulouse.

Il rencontre Élise Vigneron fin 2021 et rejoint par la suite le projet *Les Vagues*.

THOMAS CORDEIRO



Thomas Cordeiro grandit à Rambouillet et découvre le théâtre dans une compagnie amateur dirigé par Dimitri Bismuth. Par la suite, il suit des études de biologie environnement à Versailles.

Il commence sa formation en tant que comédien-marionnettiste au sein du Théâtre aux Mains Nues à Paris. Il part ensuite à Minsk se perfectionner au jeu d'acteur grâce à l'école franco-biélorusse Demain le Printemps.

Il intègre en 2014 l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, et participe au spectacle de fin d'études de la 10ème promotion : *Le Cercle de craie caucasien*, mis en scène par Bérangère Vantusso, actuellement en tournée sur plusieurs scènes nationales.